

In Memoriam

François Malterre (Cl. 34)



François Malterre était originaire de cette rude terre de Creuse qui forge les volontés. Ayant perdu son père pendant la guerre 1914-1918, il a poursuivi ses études grâce au travail et au dévouement de sa proche famille, à laquelle il vouait une reconnaissance et un culte allant bien au-delà de l'affection familiale.

Au cours de sa préparation aux Arts et Métiers, faite à l'École Pratique annexée au Lycée de Montluçon, ainsi que pendant ses trois années d'études à l'École de Cluny, il se fait remarquer par son ardeur au travail ne voulant rien laisser dans l'ombre, tout comprendre. L'une de ses devises était « Le travail acharné vient à bout de tous les problèmes ». Il ne l'a jamais trahie au cours de toute son existence, s'efforçant de l'inculquer à ses collaborateurs, et aux jeunes gadzarts auxquels il accordait une grande confiance.

Après l'obtention de son diplôme en 1937, c'est le service militaire dans l'Armée de l'Air, comme sous-lieutenant de réserve. Son goût du risque l'attire vers cette arme. A sa démobilisation, fin 1940, il entre à la Société d'applications générales d'électricité et de mécanique (S.A.G.E.M.) comme dessinateur. Son dynamisme et son goût de l'action lui permettent d'accéder rapidement à un poste de responsabilité. Puis après la libération, il est nommé sous-directeur de l'usine S.A.G.E.M. à Saint-Étienne-du-

Rouvray près de Rouen dès 1947, à 32 ans, il en devient le directeur. Il montre dans cette fonction, son sens de l'équité, son respect de l'homme et ses gran-

des qualités de cœur sur toute l'échelle hiérarchique. Il est apprécié de tous, en alliant à ces qualités, une détermination certaine, il sait concilier rentabilité de l'établissement et accès, pour l'ensemble du personnel, aux principales satisfactions auxquelles celui-ci aspirait. Pendant cette période, les effectifs sont passés d'une centaine de personnes à environ deux mille.

Sa réussite à Saint-Étienne-du-Rouvray le porte en 1969, à la fonction de directeur industriel de la S.A.G.E.M. Il assume à ce poste le contrôle de l'ensemble des établissements de la Société et la responsabilité des achats et de la gestion du personnel. Il est également nommé membre du conseil d'administration. Il remplit cette lourde charge en créant le climat de confiance et de coopération, sans lesquels aucune action d'envergure n'est possible.

Cette ascension ne lui enlève point sa grande modestie.

Ses nouvelles fonctions l'appellent à Paris, et malgré sa charge de travail écrasante, il milite au sein de notre association. Il fait partie du comité de 1973 à 1976 où pendant deux ans, il préside les commissions de l'Emploi et des Sports et Loisirs, à titre de Vice-président. Durant cette période il dynamise, encore plus, le service de l'emploi par la mise sur place d'une possibilité de services accrus. Il s'intéresse beaucoup aux jeunes gadzarts. La commission des Sports et Loisirs lui donne le moyen d'établir un trait d'union entre les anciens et les jeunes. « L'esprit sportif améliore le coefficient d'activité de l'ingénieur » se plaît-il à dire. Pour ces raisons, il est très attaché aux journées sport gadzarts à la réalisation desquelles il apporte tout son dévouement.

François Malterre nous a quittés le 28 août 1977. Il avait l'intention de cesser son activité professionnelle dans les prochaines semaines pour prendre un repos et une détente bien mérités, en continuant toutefois à mettre sa volonté d'action au service de notre communauté, en particulier des jeunes, et en faisant un certain retour à la terre.

Cette mort brutale, l'enlève prématurément à l'affection des siens, et à l'amitié de tous ceux qui le connaissaient. Elle afflige tous les camarades qui l'ont approché.

Mais l'action entreprise, dans le cadre de notre association, pour promouvoir les jeunes, et leur insuffler le goût de l'effort et de la solidarité par le biais du sport ne restera pas lettre morte. Elle perpétuera le souvenir d'un camarade affable, d'un travailleur acharné et d'un homme de grand cœur.

Louis JOLION (Cl 34)

Pierre Crosse (Ch. 22)

Décédé le 25 mars

Médaille d'argent de la société Arts et Métiers

Né à Étain (Meuse) le 31 octobre 1903, il effectue ses études préparatoires aux Arts, à Nancy à l'École primaire supérieure, aujourd'hui Lycée technique d'État et entre à Châlons dans les dix premiers, avec la promo 22-25.

Après son service militaire, il commence sa carrière aux Établissements Gautois à Saint-Dié comme chef de service du secteur « Toiles métalliques » - puis en 1929 prend la tête du service « Perforation des tôles ». Ces deux postes favorisent une parfaite connaissance des deux principales branches de la société.

Au retour d'une captivité de cinq ans, Pierre Crosse est nommé Secrétaire général de Gautois, rendant dans cette fonction les plus grands services au Président Directeur Général de l'entreprise. Il œuvre notamment dans les domaines grands travaux, administratifs, personnel, financier, et intervient après sa retraite à titre d'ingénieur-conseil.

Toute sa carrière s'est déroulée à Saint-Dié où il fut un des plus assidus au sein du groupe des Vosges dont il était le secrétaire, puis le délégué au placement.

Sur le plan des activités promo, il fut un des plus dévoués à nos différentes manifestations ou réunions. En 1976, il animait, sur Cannes et la région une réunion promo de plusieurs jours. Avec sa précision coutumière, il avait tout prévu et cette réunion fut un modèle. Pourtant, il était déjà profondément souffrant, mais avec une grande énergie il sut

dominer ce mal implacable qui devait l'emporter neuf mois plus tard.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme délicat, dévoué, animé du parfait esprit Gadzarts.

Jean MEYER (Ch. 22)

Pierre Sourbets (An. 32)

décédé le 15 juin

Ce fils d'un modeste artisan de Mont-de-Marsan entre en 1932 à l'École nationale d'Arts et Métiers d'Angers. En 1935 il obtient son diplôme d'ingénieur. Son service militaire effectué, il revient se fixer dans le Sud-Ouest et fait ses débuts professionnels comme simple ouvrier monteur aux Établissements Fouga à Béziers. Cette courte période devait le marquer profondément et lui conférer un sens de l'humain dont il ne devait jamais se départir.

Il rejoint bientôt Toulouse comme ingénieur de production aux usines Dewoitine, berceau de l'actuelle Aérospatiale. Après avoir occupé divers emplois dans les services de fabrication, il abandonne l'industrie aéronautique pour se consacrer aux travaux routiers et avec la foi, le courage et la témérité de ceux qui osent entreprendre il fonde en 1949 sa propre société. En vingt-cinq années de travail acharné il parvient à lui donner la position honorable qu'elle connaît actuellement au niveau régional.

Cet homme actif et courageux gardait une impérieuse passion pour son école. Il a, toute sa vie, puissamment œuvré en son sein, et pour elle. Président du Groupe régional de Toulouse de 1961 à 1964, Délégué régional et membre du Comité de 1965 à 1968, Vice-président 1967-1968, il occupe également durant de longues années les fonctions de Vice-président de l'Union des Ingénieurs de Midi-Pyrénées. La médaille de Vermeil de la Société des Ingénieurs A.M. devait récompenser toutes ces activités plus particulièrement axées sur les problèmes de l'emploi et de l'insertion de nos jeunes camarades dans la vie active.

Louis LEGROS (An. 32)

Ancien Président du groupe régional de Toulouse